

Les cailles et la manne

La traversée du désert pendant quarante ans met le peuple à l'épreuve et dévoile sa totale dépendance vis-à-vis de la Providence. Regrettant sa situation antérieure d'esclave nourri, le peuple met en doute les capacités de Moïse à le conduire vers la Terre promise. Dieu vient à son aide en envoyant une nourriture céleste : la manne (ce qui veut dire littéralement c'est quoi ça !) et des cailles. Chaque matin on recueille cette nourriture, suffisante à chacun, mais qu'on ne peut accumuler.

Texte biblique

Moïse dit à Aaron : dis à toute l'assemblée des enfants d'Israël : approchez-vous du Seigneur, car il a entendu vos murmures. Aaron parla ainsi à toute l'assemblée des enfants d'Israël ; ils se tournèrent du côté du désert et voici, la gloire du Seigneur apparut dans une nuée. Le Seigneur dit à Moïse : J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Dis-leur : Entre deux soirs vous mangerez de la viande et le matin, vous serez rassasiés de pain et vous saurez que je suis le Seigneur, votre Dieu. Le soir, des cailles montèrent et couvrirent le camp. Le matin, il y avait une rosée autour du camp. Quand la rosée disparaissait, il restait dans le désert, quelque chose rond et petit, comme le givre qui couvre la terre. Les enfants d'Israël le virent, et ils se dirent les uns aux autres : C'est de la « man(ne) », car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger. Voici ce que le Seigneur a ordonné : que chacun ramasse ce qu'il peut

manger pour lui-même et qu'il en prenne la mesure d'un gomor par personne selon le nombre de gens qui sont dans sa tente. Les enfants d'Israël firent ainsi et ils en re-



cueillirent, l'un beaucoup et l'autre peu. Quand on mesurait un gomor, celui qui avait beaucoup ramassé n'en avait pas plus, et celui qui avait peu ramassé n'en avait pas moins ; mais chacun avait ramassé suffisamment pour avoir à manger.

Moïse leur dit : Que personne n'en mette de côté pour le lendemain. Mais ils n'écouterent pas Moïse. Quelques-uns en mirent de côté jusqu'au matin ; les vers s'y logèrent et cela devint puant. Moïse s'irrita contre eux. Ils en ramassaient tous les matins autant qu'ils pouvaient en manger. Mais quand le soleil chauffait, cela fondait.

Le sixième jour, ils ramassèrent une double ration de pain, deux gomors par personne. Tous les chefs de l'assemblée vinrent l'annoncer à Moïse. Et il leur dit : Voici ce que le Seigneur a dit : Demain, c'est le sabbat du saint repos du Seigneur ; faites cuire ce que vous voulez, et faites bouillir ce que vous voulez ; mais laissez ce qui reste, afin qu'il soit conservé jusqu'au matin. On les laissa jusqu'au matin, comme Moïse l'avait ordonné ; et il n'y eut point de puanteur, et il n'y eut point de vers. Moïse dit : Mangez-le aujourd'hui, car c'est aujourd'hui le sabbat du Seigneur ; vous ne le trouverez pas aujourd'hui dans les champs. Vous en ramasserez pendant six jours, mais le septième jour est le sabbat, et il n'y en aura pas pendant ce jour-là.



Description

Moïse tient à la main un bâton levé en direction du ciel figuré par des volutes de nuages. Le campement des israélites est représenté ici comme un camp militaire au XVI^e siècle avec de grandes tentes d'apparat et d'autres abris plus simples. Du ciel tombe une double nourriture : la manne et des cailles. Les pots et paniers remplis témoignent de l'abondance de nourriture. Ici encore le nombre d'enfants représentés souligne la profusion de la vie et l'avenir du peuple. Une petite scène a été ajoutée en haut à gauche. C'est la représentation d'un épisode particulier sur le même sujet. Après la faim, le peuple manque d'eau et se plaint auprès de Moïse qui fera jaillir de l'eau d'un rocher.

